

# Vers un centre d'excellence en milieux humides

## Retour du projet pilote à l'école secondaire du Mont-Sainte-Anne

> Michel Bédard

michel.bedard.a@transcontinental.ca

**L**es Amis du Cap Tourmente, la Réserve nationale de faune du Cap Tourmente, Canards illimités Canada (CIC) et l'école secondaire du Mont-Sainte-Anne (ESMSA) ont uni leurs forces encore cette année pour faire découvrir l'importance des milieux humides aux élèves de première secondaire de cet établissement scolaire de la Côte-de-Beaupré.

Instauré l'an dernier, ce projet pilote, qui vise à faire de l'ESMSA un Centre d'excellence en milieux humides, s'est poursuivi pour une deuxième année consécutive. « Tous les étudiants devraient vivre cette activité », a commenté un jeune élève au terme de sa participation au projet l'an dernier.

Déjà, en septembre, quelque 230 jeunes de niveau première secondaire se sont rendus sur

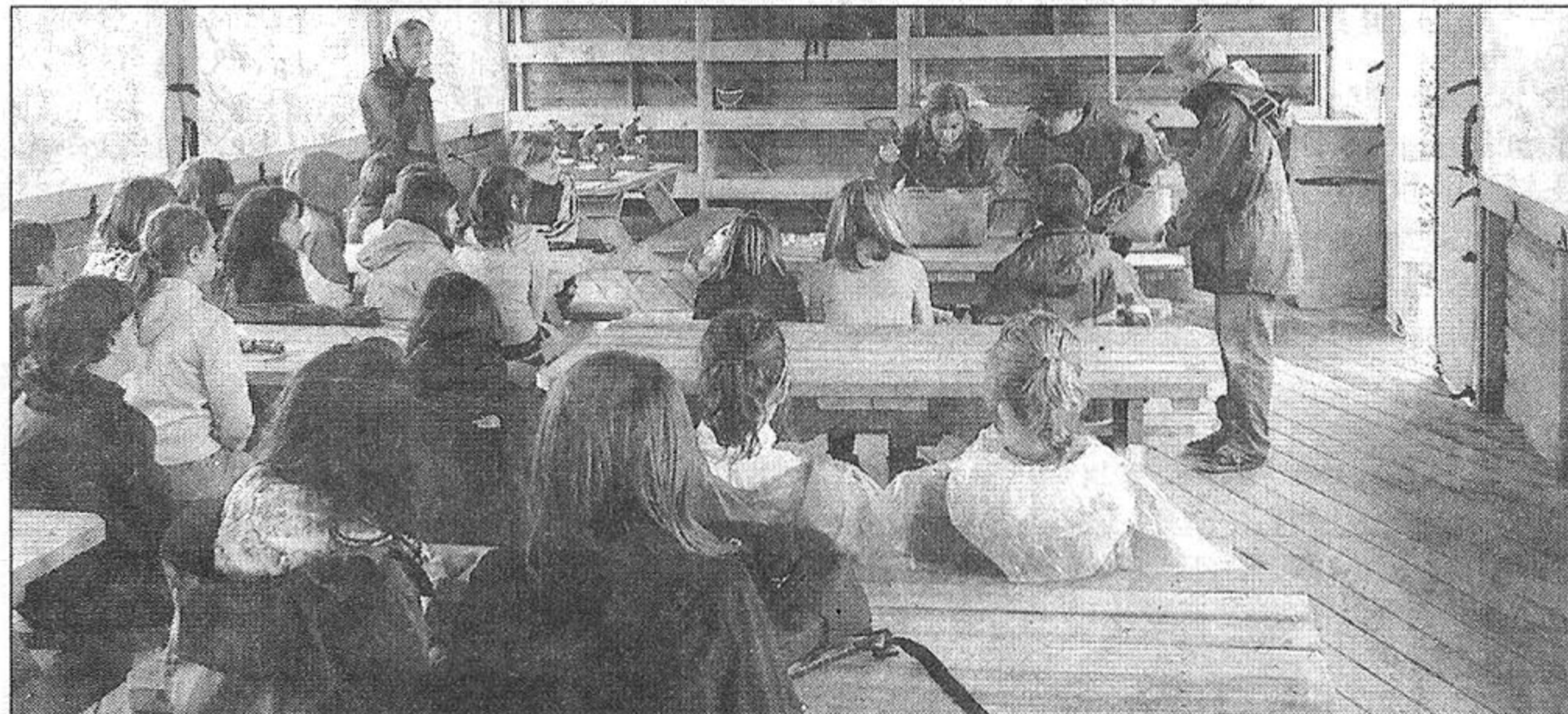
le site de la Réserve nationale de faune du Cap Tourmente. Cette visite leur a permis de vivre une expérience d'initiation au marais et d'apprendre quelques notions scientifiques, en accord avec les objectifs académiques de leur programme de sciences. Sous la supervision de l'équipe école, dont l'enseignante Marie-Lyne Binet, les jeunes ont notamment pu faire une observation binoculaire pour constater à quel point les marais grouillent de micro-organismes vivants. Les naturalistes de la Réserve ont aussi sensibilisé les participants à l'importance des réserves nationales de faune.

### Deux autres phases prévues

«Le projet pilote devrait comprendre deux autres phases; une introduction aux métiers en lien avec le projet comme celui de naturaliste, de technicien de la faune, d'agent de

conservation de la faune ou de biologiste lors d'une journée carrières et une autre visite à la Réserve prévue au printemps prochain. À la fin de l'année scolaire, les participants devront produire un journal de bord pour faire le bilan de leur expérience. En plus d'être intéressant sur le plan scien-

tifique et écologique, ce projet a aussi le mérite de rattacher les jeunes à leur milieu et de créer un sentiment d'appartenance à leur région. Tout un programme en perspective», souligne Nancy Hébert, coordonnatrice du projet et biologiste pour l'Association des amis du Cap Tourmente.



Les naturalistes de la Réserve ont sensibilisé les participants à l'importance des réserves nationales de faune.



Les jeunes ont notamment pu constater à quel point les marais grouillent de micro-organismes vivants.